

# La Chanson du mal-aimé

À Paul Léautaud.

Et je chantais cette romance En 1903 sans savoir  
Que mon amour à la semblance Du  
beau Phénix s'il meurt un soir Le matin voit sa renaissance.

Un soir de demi-brume à Londres

Un voyou qui ressemblait à

Mon amour vint à ma rencontre

Et le regard qu'il me jeta

Me fit baisser les yeux de honte

Je suivis ce mauvais garçon

Qui sifflotait mains dans les poches

Nous semblions entre les maisons

Onde ouverte de la Mer Rouge

*Lui les Hébreux moi Pharaon*

*Que tombent ces vagues de briques*

*Si tu ne fus pas bien aimée*

*Je suis le souverain d'Égypte*

*Sa sœur-épouse son armée*

*Si tu n'es pas l'amour unique*

*Au tournant d'une rue brûlant*

*De tous les feux de ses façades*

*Plaies du brouillard sanguinolent*

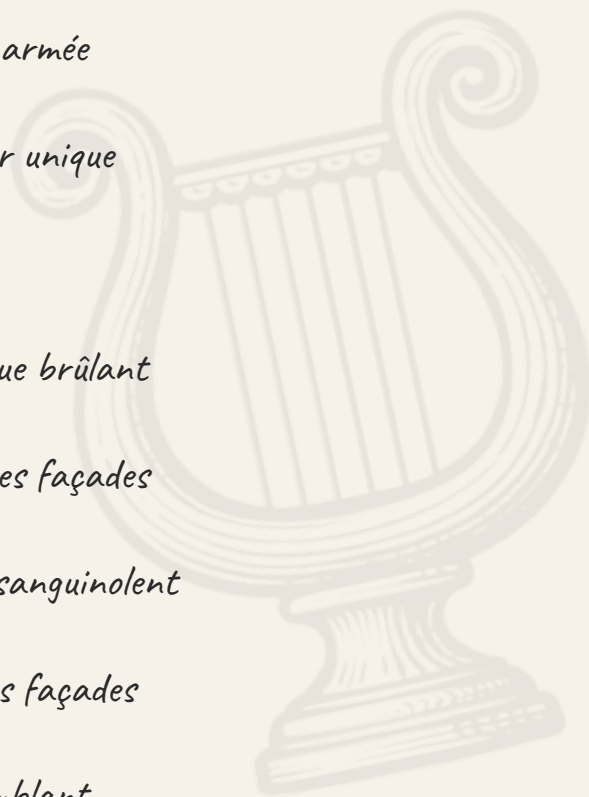
*Où se lamentaient les façades*

*Une femme lui ressemblant*

*C'était son regard d'inhumaine*

*La cicatrice à son cou nu*

*Sortit saoule d'une taverne*



*Au moment où je reconnus*

*La fausseté de l'amour même*

*Lorsqu'il fut de retour enfin*

*Dans sa patrie le sage Ulysse*

*Son vieux chien de lui se souvint*

*Près d'un tapis de haute lisse*

*Sa femme attendait qu'il revînt*

*L'époux royal de Sacontale*

*Las de vaincre se réjouit*

*Quand il la retrouva plus pâle*

*D'attente et d'amour yeux pâlis*

*Caressant sa gazelle mâle*

*J'ai pensé à ces rois heureux*

*Lorsque le faux amour et celle*



*Dont je suis encore amoureux*

*Heurtant leurs ombres infidèles*

*Me rendirent si malheureux*

*Regrets sur quoi l'enfer se fonde*

*Qu'un ciel d'oubli s'ouvre à mes vœux*

*Pour son baiser les rois du monde*

*Seraient morts les pauvres fameux*

*Pour elle eussent vendu leur ombre*

*J'ai hiverné dans mon passé*

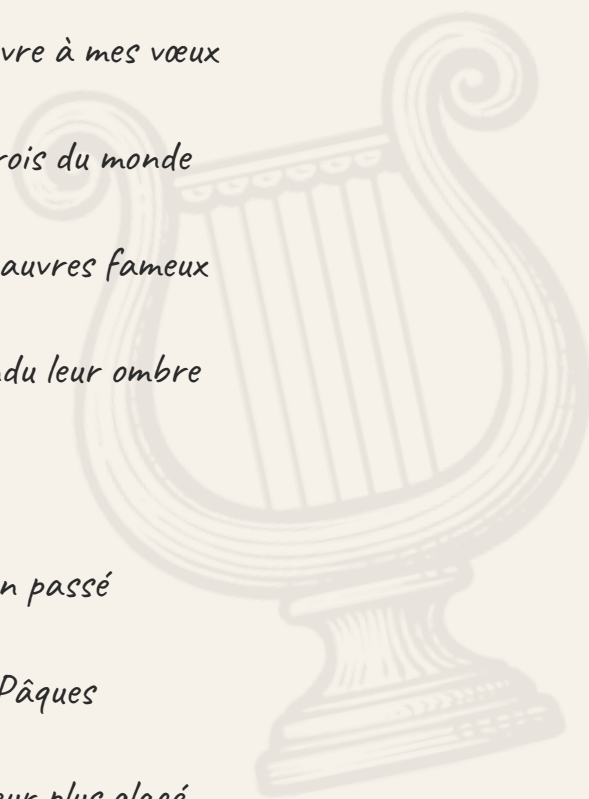
*Revienne le soleil de Pâques*

*Pour chauffer un cœur plus glacé*

*Que les quarante de Sébaste*

*Moins que ma vie martyrisés*

*Mon beau navire ô ma mémoire*



*Avons-nous assez navigué*

*Dans une onde mauvaise à boire*

*Avons-nous assez divagué*

*De la belle aube au triste soir*

*Adieu faux amour confondu*

*Avec la femme qui s'éloigne*

*Avec celle que j'ai perdue*

*L'année dernière en Allemagne*

*Et que je ne reverrai plus*

*Voie lactée ô sœur lumineuse*

*Des blancs ruisseaux de Chanaan*

*Et des corps blancs des amoureuses*

*Nageurs morts suivrons-nous d'ahan*

*Ton cours vers d'autres nébuleuses*



*Je me souviens d'une autre année*

*C'était l'aube d'un jour d'avril*

*J'ai chanté ma joie bien-aimée*

*Chanté l'amour à voix virile*

*Au moment d'amour de l'année.*

*Guillaume Apollinaire (1880-1918)*

